

que vous dois à vous être l'Orfeo Catala
pour votre accueil si empressé, si
affectueux. Si vous avez de
nouveau besoin de qq. service
que je puisse vous rendre à
Montjellier ou ici, usay de moi
en toute liberté, et je serai trop
sagement de vous être agréable. Imite
de vous dire que si vous aviez
l'occasion de passer sur nos
terres, vous y seriez reçu avec
le plaisir le plus cordial +

Adieu, cher Monsieur, j'espère
qu'il nous sera donné de nous
revoir à nouveau soit en
France soit en Catalogne, et
recevez l'assurance de mes sentiments
très dévoués et les meilleurs

Maurice Barber

Maurice Barber
La Tour d'Espagne
Montjauet - Vauluse

12 juin 07

Cher monsieur,

J'avais gardé un trop
bon souvenir des quelques
jours passés avec vous à
Barcelone, pour qu'il vous
fût nécessaire de vous
rappeler à moi. Et je



venais certainement recevoir aux
Chartes Bordas dans votre admi-
rable Catalogue si une très
grave maladie faite il y
a deux ans ne me tenait
éloigné de tout voyage. Depuis,
je n'habite plus la ville, mais
ici à la campagne - qui
est à 993 kilomètres d'Avignon.
Votre lettre est arrivée à mon
père, qui en même temps
qu'il est Directeur de la Caisse
régionale de Crédit agricole est

aussi Directeur de la Banque
de la Société Générale. (9,
Boulevard de l'Esplanade). Bientôt
reçue votre lettre, il a donné des
ordres au comité d'organisation (car
il était d'ailleurs trésorier); votre
ami s'y était déjà présenté et
son arrivée et avait été logé chez
M^r Brel, un fort honorable cito-
yen de notre ville. M^r Pages a
vu d'ailleurs mon père le dimanche
matin. Je regrette de n'avoir
pas reçu et séjourné moi-même
à Montpellier, votre ami; je n'aurais
ainsi acquitté qu'en petite
partie, la dette de reconnaissance